Viktor Orbán : “Il est interdit de le dire en Europe, mais l’immigration est une invasion organisée”

16/02/2020 à 7h27



[…]

Le Premier ministre [*Viktor Orbán*] a déclaré que les descriptions de la situation à la frontière hongroise dans les médias internationaux étaient inexactes, affirmant que 95 % des migrants arrivant à la frontière étaient des “hommes d’âge militaire”.

[…]

En réponse à une question, **M. Orbán a déclaré que la frontière hongroise n’était pas fermée, faisant valoir que si quelqu’un voulait entrer sur le territoire hongrois, il était libre de “frapper” et de suivre la procédure appropriée**. Ceux qui optent pour cette méthode, a-t-il dit, doivent attendre dans la zone de transit la fin de la procédure légale. Pendant ce temps, les migrants sont pris en charge et si leur demande est approuvée, ils sont libres d’entrer en Hongrie, mais sinon ils doivent quitter la zone de transit, a-t-il ajouté.

“Si tout le monde agissait de la sorte, la vie serait agréable”, a déclaré M. Orbán. “Mais la majorité ne le fait

pas, et choisit plutôt la voie illégale". Il a déclaré que des groupes de migrants avaient récemment tenté de franchir la clôture, notant qu'à un moment donné, des coups de semonce avaient dû être tirés.

Il a déclaré que la coopération entre la Hongrie et la Serbie était bonne, ajoutant que les deux pays pouvaient gérer la situation des migrants grâce à une coopération équitable.

M. Orbán a déclaré que les services secrets hongrois surveillaient la situation et avaient une vision claire de "la manière dont les mouvements de migrants sont organisés".

M. Orbán a insisté sur le fait que les migrants étaient soutenus par des organisations se réclamant du statut d'ONG opérant de la même manière que les groupes de trafiquants d'êtres humains. Ces organisations disposent de ressources financières importantes et de capacités logistiques considérables, a-t-il ajouté.

En réponse à une autre question, il a déclaré que Bruxelles "ne va pas nous donner un seul centime pour financer la clôture parce que nous sommes sur la mauvaise liste". La Hongrie a été la première à construire une clôture à sa frontière, "nous sommes donc les premiers coupables", a-t-il ajouté.
[…]

Hungary Today / Remix